

## LA SITUATION DU MARCHÉ

### Epicerie.

Les affaires sont excellentes dans le commerce d'épicerie. Cependant dans les endroits desservis uniquement par les compagnies de chemins de fer, la congestion du trafic nuit beaucoup aux transactions.

### Ferronnerie.

Le marché de ferronnerie est en bonne condition. La demande est considérable même malgré la tendance à la hausse. Certaines marchandises deviennent de plus en plus difficiles à se procurer.

## LE PRESIDENT WILSON REÇOIT UNE PETITION DU CONGRES UNIVERSEL DES VENDEURS

Pour s'assurer la présence du président Wilson à l'ouverture du Congrès universel des vendeurs qui doit se tenir à Détroit les 9, 10, 11, 12, 13 juillet, M. Harry W. Ford, président de la Saxon Motor Company et vice-président du comité organisateur du congrès, s'est rendu à Washington avec une pétition géante de 5,000 noms des principaux hommes d'affaires de Détroit.

Le président Wilson a déjà exprimé sa volonté formelle d'ouvrir lui-même le congrès, mais les vendeurs n'ont pas voulu faire les choses à moitié et ils ont voulu que la présence du Président fut une certitude.

La pétition est magnifiquement reliée en marocain et rehaussée d'or. On prétend que c'est une des plus jolis mémoires de cette espèce reçus à la Maison Blanche au cours de la présente administration.

## CHEZ LES MARCHANDS-BOUCHERS

Les marchands-bouchers ont tenu une intéressante assemblée mercredi 26 courant au Monument National, sous la présidence de M. Gariépy.

Entre autres sujets débattus, citons celui qui a trait à l'opportunité pour les bouchers de Montréal, d'assumer et de maintenir le contrôle efficace de l'Association qui a pour titre "Live Stock Exchange", afin de conserver pour la métropole un marché des animaux vivants qui, sans cela, pourraient être dirigés vers un autre côté. On veut empêcher que nos bestiaux prennent en aussi grand nombre la route de Chicago au lieu de celle de Montréal.

Le bureau de direction de la "Live Stock Exchange" est, à l'heure qu'il est, composé pour la plus grande partie de bouchers, lorsque autrefois, les représentants des compagnies d'approvisionnements des viandes y avaient la haute main.

Il s'est donc fait un excellent travail dans le sens que l'on s'était proposé et il importe de continuer, ainsi que l'ont déclaré plusieurs orateurs.

On a discuté encore la situation anormale dans laquelle se trouvent placés les uns à l'égard de l'autre, les bouchers de la ville de Montréal en ce qui concerne l'inspection et la confiscation de certains animaux morts, etc., amenés sur le marché. On se plaint de ce que contrairement à l'obligation d'exercer un contrôle assumé par la ville de Montréal sous ce rapport, les inspecteurs municipaux se trouvent être pratiquement sous la dépendance de l'inspecteur fédéral qui, déclare-t-on, confisque de droite et de gauche, sans même permettre aux intéressés de jeter un regard sur les viandes jugées dangereuses pour la consommation.

On voudrait que la ville de Montréal pût exercer sa surveillance des produits apportés sur le marché par l'entremise des inspecteurs locaux, sans que ces derniers aient à soumettre leurs travaux à l'appréciation d'un fonctionnaire étranger. Le président déclare qu'il possède une requête portant 400 signatures de bouchers opposés à l'inspection fédérale.

La question d'élever éventuellement les prix des viandes est aussi amenée sur le tapis ainsi que l'initiative prise par les Unions ouvrières relativement à l'Association des bouchers. Il importe assurément, disent quelques-uns des membres présents, de sauvegarder les intérêts des bouchers mais il ne faut pas non plus se mettre à dos les classes laborieuses, et le consommateur en général.

## ATTENTION !

Il continue à circuler certains "bons de voyage" qui ne sont qu'une forme déguisée du fameux timbre vert et qui tombent sous le coup de la loi. Nous mettons encore en garde les marchands contre ces primes prohibées. Nous avons déjà expliqué dans le "Prix Courant" que cette pratique était illégale et que ceux qui s'y livraient s'exposaient à de graves ennuis. Nous croyons devoir renouveler cette recommandation dans l'intérêt des marchands.

La production globale du Canada, en 1913, a été de 2,753 millions, ainsi répartie :

Agriculture . . . . .	\$1,009,000,000
Mines . . . . .	140,000,000
Industrie . . . . .	1,500,000,000
Forêts . . . . .	70,000,000
Pêcheries . . . . .	34,000,000
	<hr/>
	\$2,753,000,000

La demande est grande, en Angleterre, notamment à Hull et à Leeds, pour les huiles de poissons canadiens, assure dans son rapport M. Claude Dyer, Commissaire du commerce à Leeds. On trouve maintenant sur ce marché diverses qualités d'huiles de morue venant de Terre-Neuve qui est devenue une active concurrente à la Norvège.

Les importateurs sont prêts à étudier les offres des exportateurs canadiens d'huiles de poissons de toutes sortes, si ces offres sont accompagnées d'échantillons et d'analyses.

On écrit de Winnipeg qu'il y a 31 1-2 millions de minots de blé dans les élévateurs que les cultivateurs seront prêts à vendre aux prix courants.

Le nombre des succursales de banques dans la province de Québec a augmenté de 662 à 716, pendant la première moitié de la présente année, soit de 54. Le nombre en avait augmenté de 88 durant les 12 mois finissant le 30 juin dernier. Et l'augmentation s'est faite presque toute entière dans les districts ruraux.

Comme une banque n'inaugure une succursale que là où l'épargne en fait sentir le besoin, ce progrès est donc un infaillible indice de la prospérité des campagnes de notre province.